Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 7 (1860-1863)
Heft: 49

Artikel: Note sur les fossiles de Meximieux
Autor: Planchon
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253525

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Note sur les fossiles de Meximieux.

Par M' PLANCHON, prof'.

(Séance du 5 février 1862.)

Les fossiles que j'ai l'honneur de présenter à la Société proviennent des tufs de Meximieux, près de Lyon, localité fort riche en débris végétaux et dont je dois la connaissance à l'obligeance de M. T.-Ch. Gaudin. C'est en particulier dans la carrière dite de St-Jean qu'ils ont été recueillis. Le calcaire passablement compacte sur lequel sont très nettement marquées les empreintes et qu'on exploite dans la localité comme pierre à chaux, se trouve recouvert d'une épaisseur, en quelques points très considérable, de cailloux roulés, appartenant à la formation du diluvium alpin. Quelques fossiles animaux du genre *Helix* s'y rencontrent fréquemment.

Il m'est encore impossible de donner une liste complète des espèces végétales qui caractérisent ce terrain. Quelques-unes seront très probablement nouvelles et demanderont une description spéciale. Les seuls échantillons que j'ai pu déterminer jusqu'ici, se rapportent à :

1° Un *Acer*, très voisin du *Pseudoplatanus*.

2° *Cercis siliquastrum*, L.

3° *Oreodaphne Heerrii*, Gaud.

4° *Glyptostrobus europæus*, Br.

5° *Ficus tiliæfolia*, A. Br.

6° Un *Populus* (probablement) non encore décrit.

7° Un grand nombre de folioles rappellent, par leur forme génénale, leurs bords dentés et leur nervation, le *Carya tomentosa* de l'Amérique du Nord.

Les fruits sont relativement abondants dans cette formation : ils se rapportent à trois espèces différentes :

a) Les plus nombreux ont la forme d'une olive de moyenne grandeur, qui serait parcourue dans sa longueur par cinq sillons peu profonds, équidistants. Ils sont attachés par leur extrémité rétrécie à un pédoncule de longueur variable : il est rare de les trouver isolés ; on en rencontre d'ordinaire au moins deux sur le même échantillon, quelquefois placés côte à côte et attachés par un pédicelle d'environ un centimètre de longueur à un même pédoncule.

Une coupe transversale permet de saisir la structure intérieure du fruit : on y voit distinctement cinq loges, qui paraissent ne contenir chacune qu'une seule graine.

b) Deux fruits de la grosseur et de l'apparence d'un fruit de café desséché, paraissent composés de deux coques monospermes et pourraient bien se rapporter à une espèce de Rubiacée.

c) Enfin un fruit globuleux, d'environ 3 millimètres de diamètre, mucroné à sa partie supérieure, posé sur un calice à quatre (?) divisions réfléchies, est supporté par un petit pédoncule de 1^{mm} de longueur environ.

Les tufs, par la nature de leurs dépôts, sont susceptibles plus que d'autres terrains de conserver des organismes très délicats : c'est ainsi que quelques échantillons de Meximieux présentent, très reconnaissables, quatre ou cinq petites fleurs, appartenant du reste toutes à la même espèce. Quatre pièces de 1^{mm} à $1^{mm}50$ de longueur, à sommet élargi et concave à la face inférieure, se soudent à leur base et forment par leur ensemble un périanthe campaniforme plus ou moins évasé. L'ovaire est infère : une coupe transversale montre assez peu distinctement des loges dont il m'est impossible de préciser le nombre.

Il serait peut-être prématuré d'établir sur des déterminations aussi incomplètes, et lorsqu'il reste encore bon nombre d'espèces à dénommer, l'âge relatif des tufs de Meximieux. Signalons toutefois dans cette flore le petit nombre d'espèces actuellement vivantes : le *Cercis siliquastrum* et l'*Acer pseudoplatanus* sont les seuls représentants de notre végétation dans cette période. Les autres espèces, ou se rapportent exactement à des types pliocènes, ou les rappellent par leurs caractères généraux. Il est donc probable que nous avons à faire à un des chaînons intermédiaires qui relient la période tertiaire à la période diluvienne.